

Una piccola **T**raviata

Réduction de l'opéra en trois actes de **Giuseppe Verdi**

Livret de Francesco Maria Piave

Accompagné d'extraits du roman d'Alexandre Dumas fils

La Dame aux camélias

Une production d'Opéra Côté Chœur



Pourquoi Una piccola Traviata ?

Beaucoup de théâtres aimeraient proposer des opéras à leur public, sans avoir les moyens financiers d'une telle programmation. Beaucoup dirigent un espace culturel ne permettant pas d'installer un orchestre en fosse, ou au parterre devant la scène.

Beaucoup de directeurs de salles s'intéressent à notre formule spectacle + action pédagogique en direction du jeune public mais ne peuvent pas recevoir le spectacle autour duquel gravite cette action pédagogique.

En conséquence, Opéra Côté Chœur a décidé de proposer, parallèlement à ses productions avec chœur et orchestre, des projets lyriques moins onéreux, adaptables aux petites scènes.

Una piccola Traviata inaugurerait cette nouvelle démarche de la compagnie.

En adaptant l'œuvre de Verdi pour quatre solistes et un pianiste, nous nous concentrerons sur les trois personnages principaux, et mettrons en valeur la relation qui se noue entre les deux amants qui cherchent à s'isoler du monde, et le père, symbole de cette société qu'ils tentent d'effacer. Le père, en s'introduisant dans le nid d'amour, provoque le drame. Nous suivrons pas à pas la révolte puis la soumission de Violetta, la colère vengeresse d'Alfredo, l'évolution de la pensée et des sentiments de Germont père.

En oubliant les parties chorales, qui agissent comme un écrin, le spectateur se situera immédiatement au cœur de l'intrigue, il verra clairement les rouages de la tragédie en marche. L'œuvre y gagnera en simplicité, la simplicité de la tragédie racinienne.

Des morceaux choisis de La Dame aux Camélias d'Alexandre Dumas, lues par un quatrième personnage, la dame de compagnie de Violetta, s'inscriront en résonance de l'œuvre lyrique et aideront à comprendre le contexte dans lequel l'œuvre a pris forme.



Pianiste : **Antoine Terny**

Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Scénographie : **Isabelle Huchet**

Lumières : **Thomas Chelot**

Avec

Violetta: **Dorothee Lorthiois**

Germont: **Marc Souchet**

Alfredo: **Bruno Robba**

Annina: **Marie Soubestre**

- Opéra en 3 actes : 2 heures avec entracte.

- 4 solistes

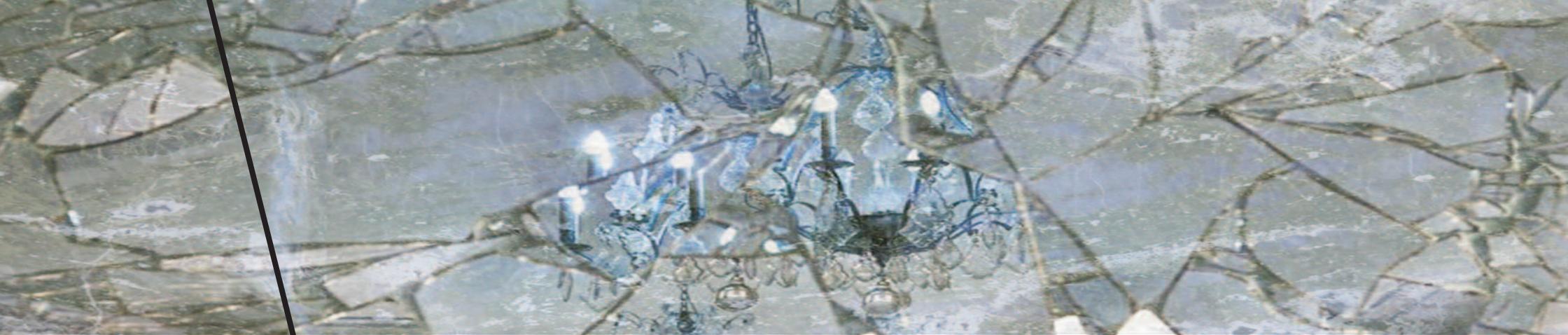
- Plateau : ouverture minimale 9 mètres
profondeur minimale 6 mètres
hauteursous perches : 3.5 mètres

- Lumière : plan de feu adapté à la salle

- Son : tout en acoustique

- Orchestre : musiciens sur scène

- Planning idéal : 2 services de montage
1 service de répétition



Notes de mise en scène

La Traviata ou *Le miroir brisé*.

Au début de l'opéra, Violetta rencontre Alfredo Germont. L'amour passionné qu'Alfredo montre à la Traviata, à la dévoyée, va déclencher chez elle une révolution intérieure : elle qui s'enivrait de plaisirs, de divertissements, pour se prouver à elle-même que, partie de rien, elle avait réussi sa vie de (demi)-mondaine, réalise que son existence, noyée dans la richesse, ne vaut rien ! Qu'un regard d'amour sincère brise net ses certitudes.

Au 2ème acte, une seconde rencontre, une seconde épreuve, avec le père d'Alfredo, va mettre à nu une blessure refoulée : l'absence du père.

L'opéra de Verdi se présente donc comme un parcours initiatique pendant lequel l'héroïne fait deux découvertes majeures : celle de l'amour passion et celle de l'amour filial. Elle subit deux épreuves qui vont l'amener au seuil de la mort.

Dans la dernière scène, alors qu'elle a retrouvé son amant et un père d'adoption attentif, alors qu'elle peut savourer un bonheur authentique dans un moment d'éblouissement, la maladie qui la rongait arrive à son terme.

Les seize premières mesures de l'opéra nous disent avec évidence que tout est consommé, et que les trois premiers actes ne sont qu'un ultime regard jeté par Violetta sur son passé.

Pendant cette ouverture, le spectateur la découvre allongée, mourante, attendant désespérément le retour de son amant en relisant ses lettres.

Des images de sa vie passée affluent, le premier acte peut commencer.



Le décor reflètera l'univers mental de La Traviata. Son équilibre fragile a volé en éclats avec l'irruption de l'amour dans sa vie au début de l'acte I. A l'horizontal, le sol représentera un immense miroir brisé dans lequel l'héroïne scrutera son âme fissurée.

A la verticale, nous placerons des paravents, symboles de la vie dissimulée, d'amours à la dérobée, de faux-semblants ; ce paravent derrière lequel la courtisane ou demi-mondaine se dévêt avant de retrouver son amant dans l'alcôve, derrière lequel elle pratique un commerce « honteux ». Ce paravent sera le symbole d'une époque qui corsète les pulsions sous un ordre moral rigide.

Les costumes ne seront pas réalistes. Violetta mettra en scène ses souvenirs selon sa propre subjectivité. La rêverie se déplacera au gré des associations d'idées. Ses amis mondains qui ont phagocyté sa vie, seront représentés par des mannequins. ils apparaîtront comme des ombres oppressantes, des vampires de son passé, comme la manifestation du cancer, ou sida, ou tuberculose (peu importe la maladie) qui la ronge.

Les trois personnages principaux : Violetta, Alfredo et Germont suivent une évolution psychologique, à huis clos. Ils doutent, se révoltent, se transforment. La mise en scène se situera au plus près de cette transformation, rendra palpable le parcours intérieur de chacun des personnages.

Bernard Jourdain



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de L'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education Nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que *Les contes des mille et une nuits*.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'appropriier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'appropriier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente l'opéra dans les classes en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.



Actes II et III



Acte III

Décors et costumes

Concernant son décor, Bernard Jourdain savait exactement ce qu'il voulait en terme de matière : le miroir, d'esthétique : très épurée et d'éléments : les paravents.

Il ne me restait qu'à mettre cela en forme et donner une couleur. Loin d'un lourd décor Napoléon III, il rêvait d'un dispositif sobre, suffisamment souple pour glisser d'un acte à l'autre, d'un théâtre à un autre aussi, et esquisser de simples indications d'univers clos ou ouverts, simples ou luxuriants.

Compte tenu du sol en miroir, je savais déjà que la lumière fournirait l'essentiel du climat. Il ne me restait qu'à lui proposer quelques supports, des angles, des volumes auxquels s'accrocher.

Violetta fait avant de mourir un retour sur sa vie passée. Elle ne s'embarrasse donc pas des détails et garde essentiellement des impressions : des hommes en noir, menaçants, des femmes parées, toutes semblables dans leur désir d'être belles, souvenir fâné, dont la couleur s'efface graduellement, en dépit d'éclats renvoyés par des bijoux trop voyants. Tout est dans l'apparence, le désir de séduction, l'excès.

Je retranscirai cette réminiscence, en uniformisant les tissus, les couleurs, en posant sur les têtes les mêmes teintes de cheveux. C'est un rêve, parfois souriant, parfois atroce.

Sur le noir des hommes, l'ensemble des costumes de femmes mêlera drapés souples et manches soyeuses, dans des couleurs sourdes, dominées par le bleu froid, acier, pétrole, à peine teinté de mauve pour les scènes les plus douces.

Comme pour le décor, nous éviterons les références historiques pour voyager dans un monde ouvert sur l'onirisme.

Isabelle Huchet



Antoine Terny



Direction musicale et pianiste

Antoine Terny valide ses acquis en obtenant en 1999 une première médaille à l'unanimité au concours centralisé de piano de la ville de Paris. Intéressé par l'accompagnement, il intègre en 2000 le Conservatoire National de Région de Boulogne dans les classes de Raphaël Roché, Anne Leforestier et Frédéric Michel.

Il y obtient le C.F.E.M d'accompagnement mention très bien en 2001 et un premier prix à l'unanimité au D.E.M d'accompagnement en 2003. Il achève sa formation en 2006 par l'obtention du Diplôme d'Etat de professeur de musique, dans la discipline accompagnement voix et instruments.

Parallèlement il entre dans la classe d'improvisation de Francis Vidil au conservatoire de Versailles.

Pianiste soliste de talent, Antoine Terny a bénéficié des conseils de Bruno Rigutto (professeur au CNSM), Olivier Gardon (professeur au CRR Paris), Michèle Boegner (soliste internationale)...

Il remporte en 2004 le concours "Les clés d'or" de Villemomble avec le premier prix à l'unanimité.

En 2006 il remporte le concours de piano de Vulaines-sur-Seine avec le premier prix à l'unanimité et les félicitations du jury.

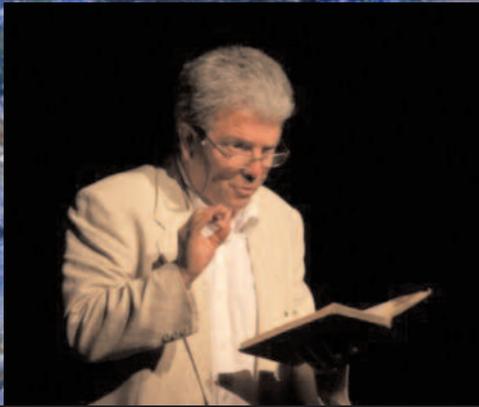
Il se voit décerné en 2007 le 3ème prix du concours international "Città di Padova" à Padoue en Italie.

Il donnera de nombreux récitals autour de Chopin, des compositeurs russes (Rachmaninov, Tchaïkovski...) de Bach et de Mozart en France et en Italie.

Il est actuellement professeur de piano à Ville d'Avray et Jouars-Ponchartrain ainsi que pour le comité d'entreprise d'EADS, et régulièrement demandé en tant que jury d'examens et de concours.

Il assure aussi la partie musicale de spectacles aussi divers que "La vie parisienne" d'Offenbach, "La Servante Maîtresse" de Pergolèse, "Scoubidou" de Jean-Michel Damase...

Pour la scène nationale du théâtre de Saint Quentin en Yvelines, il est chargé des répétitions musicales de différents spectacles tels que: "Le Mikado" de Gilbert et Sullivan, "Jekyll" de Raoul Lay ou encore les créations de "Katarakt" de Roland Auzet, et "Exercices de style" de Matteo Franceschini ; l'occasion de rencontres avec de grands chefs tels David Stern ou Bernard Tétu.



Bernard Jourdain

Metteur en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles au sein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris *La Double Inconstance* de Marivaux, un spectacle Ruzzante et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été, en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire.

En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène *Love Letters* d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte *Mea Culpa*, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte *Candide* de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène *Mort à Venise* de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, *La Rencontre Imprévue*, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène *Monsieur Choufleuri restera chez lui le...* et *La Créole* de Jacques Offenbach, *Norma* de Bellini en 2013, *Carmen* de Bizet en 2014. La saison prochaine, ce sera *Le Barbier de Séville* avant *La Traviata*.



Isabelle Huchet



Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'événementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur *Marie-Antoinette* avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur *Mme Tallien* de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : **La fête des mères** de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent à renoncer à cette voie.

Le théâtre lui manque. Elle y retourne par le biais du spectacle musical où elle fait maintenant l'essentiel de sa carrière. Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que *Tosca*, *Carmen*, *Norma*, *Hamlet*, *Paillasse* mais aussi *La Belle Hélène* ou *Orphée aux enfers*.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets (*Les sales mômes*, musique de Coralie Fayolle, *Noces de Sang*, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, *Contes d'Europe*, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que *Mea Culpa*, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.

www.isabellehuchet.fr



Janie Lalande

Responsable pédagogique

Janie Lalande est « tombée dans l'opéra à sa naissance », sa grand-mère, chanteuse lyrique a su lui faire partager sa passion.

Après des études universitaires d'économie, de droit, de sociologie et d'anglais, elle entre dans l'équipe naissante du *Théâtre d'Herblay*, début 1991. Elle en devient directrice en début 1996. C'est dans ce lieu qu'elle commencera la formation des nouveaux publics. Elle sera la directrice artistique de 21 créations des grandes œuvres du répertoire lyrique et s'attachera surtout à faire connaître et aimer l'opéra par les jeunes enfants. Cette formation est plébiscitée par le monde enseignant. Elle estime avoir su faire aimer l'opéra à presque 40 000 enfants.

Elle quitte le théâtre d'Herblay en 2010 pour se consacrer à cette merveilleuse tâche de passation de connaissance. En France aux côtés d'*Opéra Côté Choeur* comme à Rabat avec l'*Orchestre Philharmonique du Maroc* ce sont environ 5 000 enfants qui apprécient maintenant l'opéra.

Parallèlement elle s'attache à la promotion des artistes et à la découverte de nouveaux talents. Son long parcours de créations d'opéras lui a permis d'établir un climat de confiance réciproque avec de nombreux chanteurs, chefs d'orchestre et metteurs en scène. C'est donc tout naturellement qu'en 2013 elle a repris le flambeau de Musilyre sous le nom d'*Agence Janie Lalande -Musilyre*

Elle est depuis 2009 Présidente du Festival Théâtral du Val d'Oise et a eu l'honneur d'être nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres.



Photo Pierre Sautelet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Opéra Côté Chœur est une compagnie lyrique qui produit et diffuse en Ile-de-France -et au-delà- des opéras à des prix abordables pour les municipalités, afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Opéra Côté Chœur propose des œuvres de répertoire telles que, *Norma* de Bellini (saison 2013-2014), *Carmen* de Bizet (saisons 2013-2015) ou *Le barbier de Séville* (saisons 2014-2016), *Orfeo ed Euridice* de Gluck (saison 2017/2018).

Parallèlement, la compagnie souhaite initier le public à des œuvres musicales récentes, voire contemporaines telles que, récemment, *Mort à Venise* de Benjamin Britten d'après Thomas Mann ou *Candide* de Léonard Bernstein.

Pour ses productions, *Opéra Côté Chœur* s'associe à un orchestre professionnel, différent chaque année.

Enfin et surtout, l'objectif d'*Opéra Côté Chœur*, affilié à la Ligue de l'Enseignement, est avant tout de faire découvrir l'opéra aux jeunes enfants. La compagnie propose des actions de sensibilisation à l'opéra dans les écoles et collèges autour d'un projet pédagogique avec interventions des musiciens, chanteurs ou metteur en scène des spectacles.

Pour faciliter cette approche, ses choix sont souvent orientés par la qualité littéraire de ses livrets ou des œuvres dont ces derniers sont issus. Le *Candide* de Voltaire, la *Carmen* de Mérimée, ou *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais illustrent ce principe.

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2012,
Norma
Photo Pierre Sautet



En 2013 :
Carmen
Photo M. Maître



Una piccola **T**raviata

Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, jourdain-b@wanadoo.fr

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>